

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La.
Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 22 JUN 1895.

PREX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an \$12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an \$3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00
Trois mois 75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

LA LIGUE REPUBLICAINE.

FIASCO.

Nous avons, plusieurs jours de suite, suivi très attentivement les délibérations de la Ligue des clubs républicains, réunie à Cleveland, Ohio. Nous aurions voulu louer cette ligne de la franchise de sa conduite et de ses résolutions, car nous n'avons de parti pris, ni pour, ni contre personne. Nous les constatons avec regret, avec tristesse, elle a manqué de courage, de sincérité, en ce qui concerne la question qui passionne, en ce moment, toute l'Union, celle, non pas de l'usage de l'argent, mais du frappeage illimité de l'argent—ce qui n'est pas du tout la même chose.

On voit bien à peu près où elle veut en venir ; mais elle n'ose pas parler. Elle regarde autour d'elle ; elle cherche à se rendre compte de ce qui se passe, avant d'oser émettre une opinion ;

« Qu'aggraverait-il, si nous nous déclarions aujourd'hui contre le frappeage illimité et que, demain, la majorité se déclarât en sa faveur, et vice versa ? Nous nous exposerions à une défaite. Tenons-nous cois pour le moment ; méfions-nous adroitement la chèvre et le chou. Il sera toujours temps de nous prononcer, au moment décisif, et de nous jeter du côté du manche. Ce n'est peut-être pas très brave ; mais c'est plus sûr. »

Eh bien, franchement, ce n'est pas ainsi qu'on fait de la vraie, de la bonne politique. Quand on se pique d'être des hommes d'Etat, ou que l'on aspire à le devenir ; quand on a la prétention de vouloir gouverner son pays, on ne se jette pas, à droite ou de gauche, dans la mêlée, dans le but ostensible de conquérir plus ou moins de voix dans les élections et de s'assurer telles ou telles places plus ou moins lucratives. Il se peut que l'ambition réelle ne s'élevât guère au-dessus de ce piètre ulvau ; mais alors on sait, au moins, à l'apparence et faire vibrer plus ou moins bruyamment la corde patriotique.

Pour le Maréchal Canrobert.

Le Figaro a publié l'éloquent appel adressé à la France pour élever, par souscription publique, un monument au maréchal Canrobert. Le pays doit, en effet, au héros de Zaatcha, d'Inkermaan, de Sébastopol, de Magenta, de Saint-Privat, un monument qui consacre à jamais le souvenir de sa vie. Il nous semble, dit la feuille parisienne, que notre devoir est de nous associer tout particulièrement à l'éclatant hommage que le Comité, présidé par le grand chancelier de la Légion d'honneur, a en l'excellente idée de proposer pour cette glorieuse mémoire : aussi les directeurs du Figaro ont-ils décidé d'ouvrir toutes grandes les colonnes de ce journal aux souscriptions qui lui parviendraient directement ou qui seraient adressées au Comité.

Voici, pour commencer, la liste des premiers donateurs qui lui sont communiqués ; ce sont les membres de la Commission d'exécution du monument :

Général Fay, président.....Fr.	100
Général Charreyron.....	40
Tiee amiral baron V. Daperré.....	100
Vice-amiral Martin.....	100
Contrôleur général de l'armée Martini.....	50
Général de division L. de Nansouty.....	50
Roussel, conseiller d'Etat.....	40
Ed. Detaille, membre de l'Institut.....	100
Geul Larrazet, membre de l'Institut.....	50
George Duruy, professeur à l'École polytechnique.....	100
Baron de Laubertier.....	200
Ch. Socher.....	100

Total de la première liste.....1.030

Le Comité de la souscription nationale se compose de MM. le général Février, président d'honneur ; le général de division de Colomb, président ; le général de division Fay et le maire de Saint-Céré, vice-présidents ; de Verdal, ancien sous-préfet, secrétaire-trésorier.

Le Comité de patronage a à sa tête : S. A. I. la princesse Mathilde, S. A. R. le duc de Nemours, S. A. R. le prince de Joinville et S. A. R. le duc d'Aumale.

Sous de tels auspices et pour un tel but, la souscription ne peut être que très rapide. D'ailleurs, comme le Comité l'a déclaré dans son appel, cette manifestation patriotique ne s'adresse pas uniquement aux glorieux soldats que la France a perdus, quelque illustre qu'il ait été, mais en même temps à lui aux vertus militaires dont le maréchal Canrobert a légué d'immortels exemples.

ENIGME HISTORIQUE.

Le Gaulois, à propos du centenaire de la mort de Louis XVII, s'est entretenu avec les dramaturges qui travaillent, en ce moment même, à des pièces sur Louis XVII.

Le jeune Dauphin est-il mort au Temple ?

M. Victorien Sardou ne le croit pas.

Rien ne prouve, dit-il, que Louis XVII soit mort au Temple, comme on nous l'a raconté. Je l'ai dit et je le répète, la mort du Dauphin au Temple n'a jamais été établie d'une façon irréfutable et les prétendues preuves qu'on nous a établies jusqu'ici ne sont nullement démonstratives. Je dis mieux : la plupart d'entre elles se retournent contre ceux qui les invoquent, et il existe même nombre d'arguments, voire de témoignages, en faveur de la thèse contraire.

Le seul médecin, poursuit M. Victorien Sardou, qui put constater l'identité du cadavre, Dusaulet, était mort huit jours auparavant, car lui seul connaissait le Dauphin, l'ayant soigné à diverses occasions.

M. Henry Cédard, qui prépare avec M. de Heindel une pièce en cinq actes : le *Faux Dauphin*, s'exprime ainsi :

Est-ce le Dauphin qui mourut au Temple ?

S'il n'est pas mort, qu'est-il devenu ? Comment est-il sorti du Temple ? Ou est-il allé au lendemain hypothétique de son évanissement ?

Il est certain que, à l'époque possible où il aurait gagné l'étranger, beaucoup de membres du Directoire inquiets de l'avenir et peu scrupuleux comme tous les hommes de leur temps négociaient une restauration avec les princes émigrés. Le fait est tellement vrai que le même Directoire échangeait Mme Royale contre des prisonniers de marque républicains, donnant à la jeune princesse un trousseau considérable qu'elle refusait, du reste.

Il n'est pas exagéré de penser que, préalablement, les agents du gouvernement avaient mis Louis XVII en liberté, sous surveillance, et pour ne pas perpétuer la détention d'un enfant que la continuité de la misère finissait par rendre sympathique et dangereux. M. Pierre Depourcelle ne croit

L'EMBRÉGLIO GREC.

L'imbroglie grec ne se dénote pas. Le nouveau ministère n'est pas installé. Le public y est indifférent. Le seul signe de vie que la Chambre ait donné, c'est l'annulation de quatre élections attachées de corruption ou de violence. Il fallait que les faits fussent bien graves, car l'opinion publique n'est pas facile à ébranler sur ces questions d'ordre public dans un pays où chacun est toujours prêt à le troubler, et où la loi est une abstraction comme en Corse. Ce qui, du reste, précède en ce moment le monde hellénique, ce n'est ni la question financière, ni l'importation des rai- sains secs, auxquels la Russie et la Belgique viennent d'accorder un traitement de faveur, c'est le rêve de la grande Grèce dont la conquête de la Macédoine fait partie.

ECHOS DE PARTOUT.

Le mouvement féministe à Berlin. Les dames qui sont à la tête du mouvement féministe à Berlin ont occupé ces jours derniers devant le tribunal correctionnel pour contravention à la loi sur les réunions.

Le tribunal a considéré comme délit le fait que des femmes font partie d'une société de secours.

Les préventions étaient au nombre de six ; dix d'entre elles ont été condamnées à 30 à 20 marks d'amende, et quatre à 15 marks d'amende chacune.

Le tribunal a ordonné la dissolution de la société.

Les Berlinlois paient de leur prochainement le centième anniversaire de l'apparition des numéros de maisons.

Il y a un siècle, en effet, on ne connaissait encore ce mode d'indication ni à Paris ni à Berlin.

C'est à Berlin, en 1795, que l'on commença à numérotier les immeubles particuliers, mais de la façon la plus défectueuse.

On prit, pour point de départ, la porte de Brandebourg, et les numéros se succédaient, dans toute la ville, sans distinction de rue.

Aujourd'hui encore, le système en vigueur dans la capitale de la Prusse n'est pas des plus heureux ; on commença à compter au coin d'une rue, on continua à compter jusqu'à l'extrémité du même côté, puis on passa à l'autre côté, vis-à-vis, etc. on revint au point de départ.

En 1803, inaugura le système suivi par Paris en 1805 ; les chiffres pairs d'un côté de la rue, et les chiffres impairs de l'autre.

Depuis, on se fit encore fait des progrès dans la façon de connaître les numéros visités la nuit.

Le sultan de Djeddah, de passage à Londres, vient de mourir en l'hôtel où il était descendu ; sa santé était chancelante depuis quelque temps ; c'est pour le rétablir qu'il avait séjourné à Londres, au palais de la Trinité.

Son Altesse Abou Baker était âgé d'une soixantaine d'années ; c'est par un traité passé en 1857 que ses Etats, occupés au point de vue des 9.000 mètres carrés, situés à l'extrémité sud de la presqu'île de Malacca et surtout connus pour les merveilleux serons de soie brodés que l'on y fabrique, furent placés, au point de vue de leurs relations étrangères, sous le contrôle britannique ; en même temps, de rajah on fut déclaré Abou Baker devant Sultan.

Fort et riche, comme on le sait, il fut rebaptisé, dans Windsor castle, en 1891, Abou Baker, qui, en parlant sa langue et en portant le costume, faisait un sponné malgache lui-même jeune habitant. M. J. J. Mignol tenta en effet de le poursuivre pour rupture de promesse de mariage, mais les tribunaux britanniques se déclarèrent incompétents à juger d'un souverain étranger indépendant.

Le défunt sultan, qui avait commencé à régner en 1861, laissa un successeur âgé de vingt-deux ans et qui sera prochainement officiellement sultan de Djeddah quand il dépossédera le mortel. Il ne comptait que chambre dans la maison de M. Finkles lorsque la fièvre l'attaqua ; il a pu guérir, grâce aux soins du docteur Bussall de la Nouvelle-Orléans.

L'inspiration du monument commémoratif du passage du président Canot à Nice aura lieu le 24 ou le 25 juin. Ce monument, dit à l'initiative privée, et par une souscription publique, se compose d'un buste en bronze du président défunt, reposant sur un piédestal en pierre et paré de quatre-vingt-neuf grilles artistiques.

Il a été élevé sur le refuge Ouest de la place Cassini, au Nord des bassins du Canal de la Vierge, dans une enceinte à terre lors de son voyage à Nice en avril 1890, pour recevoir les hommages de la municipalité niçoise.

Une invitation a été adressée au président au gouvernement pour qu'il se fasse représenter par un ministre à la cérémonie d'inauguration.

Attentat contre un député italien.

Voici de nouveaux détails au sujet de l'attentat dont le député italien Ferrarri a été victime récemment.

L'état du député Ferrarri, qui a été victime d'un attentat, est presque désespéré. La ville est indignée de cet assassinat.

Les membres de la maison royale, M. Crispien et de nombreux cadres ont été piégés et défilés de la capitale.

On a arrêté un condonier nommé Bannier (appelé de Rimini), qui est un des auteurs de l'attentat contre le député Ferrarri.

Les recherches continuent afin d'arrêter les autres individus qui formaient le groupe qui a tenté M. Ferrarri.

Fig. tard.—Le bled va mieux.

L'amélioration dans l'état de M. Ferrarri a été constatée. On commence à espérer la guérison du député.

Un Cubain tire sur Martinez Campos.

New-York, 21 juin.—Une dépêche spéciale à un journal de Tampa, Floride, annonce qu'un espion cubain du nom de Puerto Sanchez a tiré sur le capitaine-général Martinez Campos. Ce fait est couvert par le rapport à la Havane, et la nouvelle est arrivée à Tampa par le passager du navire la Mascotte.

Après avoir couru les rues de Tampa, le cubain se précipita sur le quai de la rive à la nage, et se échappa à la pluie des balles envoyées du navire de guerre.

Le discours de Guillaume et les journaux français.

Paris, 21 juin.—Les journaux en général considèrent le discours prononcé par l'empereur Guillaume à Hambourg, comme le plus important qu'il ait prononcé, et non comme l'expression véritable de ses sentiments.

L'Etatéclaire déclare qu'il est nécessaire de connaître les vérités de ce discours, car la France et l'Allemagne se regardent, et que la question de l'Alsace-Lorraine soit réglée.

Le Sénat s'exprime qu'en dépit de son caractère de paroles de l'empereur, les personnes moroses remarquent que des fêtes ont quelquefois précédé des guerres terribles.

Le Sénat suggère que le langage pacifique de l'empereur est le résultat de la construction du canal de la Baltique à la mer du Nord.

Le Sénat suggère que l'empereur Guillaume désire la paix, mais la république peut seule donner la paix universelle aux nations.

Le Sénat suggère que le langage pacifique de l'empereur est le résultat de la construction du canal de la Baltique à la mer du Nord.

Le Sénat suggère que le langage pacifique de l'empereur est le résultat de la construction du canal de la Baltique à la mer du Nord.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Etrangères.

Correspondance de Colon.

Colon, 12 juin.—Des nouvelles de Veracruz, dans une province à l'est de Mexico, annoncent que deux mille hommes américains, MM. Farthing et Cook, ces deux messieurs étaient arrivés il y a peu de temps de San Francisco au point de vue de leur entreprise, et s'étaient rendus à Veracruz pour exploiter des terrains miniers. Ils sont morts de la fièvre entre le 4 et le 10 juin dernier.

Le capitaine de l'expédition de l'Albatros, qui a été le capitaine de l'expédition de l'Albatros, est parti à sa recherche ; il est arrivé au camp de la Nouvelle-Orléans.

Le capitaine de l'expédition de l'Albatros, qui a été le capitaine de l'expédition de l'Albatros, est parti à sa recherche ; il est arrivé au camp de la Nouvelle-Orléans.

Le capitaine de l'expédition de l'Albatros, qui a été le capitaine de l'expédition de l'Albatros, est parti à sa recherche ; il est arrivé au camp de la Nouvelle-Orléans.

Le capitaine de l'expédition de l'Albatros, qui a été le capitaine de l'expédition de l'Albatros, est parti à sa recherche ; il est arrivé au camp de la Nouvelle-Orléans.

Explosion de la chaudière d'un canon du Columbia.

Kiel, 21 juin.—La chaudière d'un canon du Columbia a explosé aujourd'hui.

Les pompiers ont été appelés, ainsi que les autorités militaires.

Quatre personnes ont été blessées.

La retraite du duo de Cambridge.

Londres, 21 juin.—Le ministre de la guerre, M. Campbell-Bannerman, a annoncé à la Chambre des Communes, aujourd'hui, que le duo de Cambridge, commandant en chef de l'armée anglaise, prendra sa retraite le premier octobre prochain.

Le poste, a-t-il dit, ne sera pas supprimé, mais ses attributions seront modifiées.

M. Campbell-Bannerman ajoute que les futurs commandants en chef seront soumis à des règlements ordinaires des autres promotions dans l'état-major, et que le poste sera occupé pendant le nombre d'années habituelles, sans susceptibles de renouvellement.

Le ministre anglais battu à la Chambre des Communes.

Londres, 21 juin.—Le gouvernement a été battu à la Chambre des Communes sur la motion de l'honorable Wm. St-John Broderick, un conservateur représentant la division de Bedford de comté de Surrey, réclamaient de l'interdiction des approvisionnements du ministère de la guerre, à cause d'un prétendu manque de matériel dans les arsenaux.

La motion a été adoptée par 132 voix contre 125.

Pose de la dernière pierre.

Holtzau, 21 juin.—L'empereur Guillaume a visité le croiseur entravé russe, Rurik, ce matin à neuf heures 30.

Il a ensuite posé la dernière pierre du canal de la Baltique à la mer du Nord, un projet de milliards de spectateurs.

Le temps était beau et la cérémonie a eu lieu en plein air, et non à l'intérieur du phare, comme on le craignait d'abord.

Le temps était beau et la cérémonie a eu lieu en plein air, et non à l'intérieur du phare, comme on le craignait d'abord.

La Crise Anglaise.

Londres, 21 juin.—L'opinion générale est que la retraite de l'empereur Guillaume à Hambourg, est le résultat de la construction du canal de la Baltique à la mer du Nord.

Le Sénat suggère que le langage pacifique de l'empereur est le résultat de la construction du canal de la Baltique à la mer du Nord.

Le Sénat suggère que le langage pacifique de l'empereur est le résultat de la construction du canal de la Baltique à la mer du Nord.

Le Sénat suggère que le langage pacifique de l'empereur est le résultat de la construction du canal de la Baltique à la mer du Nord.

La capture de Gomez.

Washington, 21 juin.—Aucune confirmation officielle de la capture de Gomez, le commandant en chef des insurgés cubains, n'est arrivée à Washington.

Les informations arrivées indiquent un mouvement de retraite devant des troupes espagnoles.

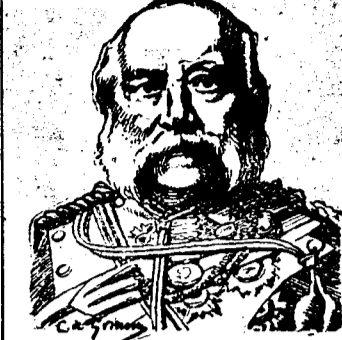
Complot contre le Sultan.

Varna, Bulgarie, 21 juin.—Un rapport envoyé de Constantinople annonce qu'un complot contre le sultan de Turquie a été découvert dans le collège militaire de Pachaïli. Trente étudiants ont été arrêtés hier soir, et d'autres arrestations sont imminentes.

Pas de chemin de fer.

Londres, 21 juin.—Les directeurs de la compagnie de chemin de fer projetée de l'Atlantique au Pacifique, annoncent que par suite d'un malentendu au sujet des garanties du gouvernement, les négociations ont été rompues.

Le projet de chemin de fer est donc abandonné.



La retraite du duo de Cambridge.

Londres, 21 juin.—Le ministre de la guerre, M. Campbell-Bannerman, a annoncé à la Chambre des Communes, aujourd'hui, que le duo de Cambridge, commandant en chef de l'armée anglaise, prendra sa retraite le premier octobre prochain.

Qui l'Or ?

Port Townsend, Etat de Washington, 21 juin.—Certaines personnes tentent d'enlever à une tribu indienne du nom de l'Alaska, une partie de son territoire qui a été cédé par le gouvernement des Etats-Unis en 1887. Ce territoire est situé dans le sud de l'Alaska et porte le nom de l'Alaska.

Entre mineurs.

Rico, Colorado, 21 juin.—La guerre entre les mineurs de l'Entreprise et ceux de l'Entreprise continue. Elle a commencé mardi lorsque les ouvriers se sont retirés sur la même veine. Le même jour, ils ont été présentés à un tribunal et ont été condamnés à une amende de 100 dollars.

Une flotte japonaise aux Etats-Unis.

San Francisco, 21 juin.—Des lettres de San Francisco annoncent que le général de l'Armée américaine qui négocie en Chine le prêt de deux cents millions de taels que le Japon a obtenu de la France, est en route pour San Francisco.

Les Etats-Unis et l'Espagne.

Washington, 21 juin.—Le conseil des Etats-Unis a adopté une résolution qui autorise le gouvernement des Etats-Unis à acheter des mines d'argent en Espagne.

La résolution a été adoptée par 85 voix contre 15.

Deux nouveaux consulats américains.

Washington, 21 juin.—Le Sénat a approuvé la nomination de deux nouveaux consuls américains à Madrid et à Séville.

Pas d'annonce officielle de l'accident de Kiel.

Washington, 21 juin.—Les fonctionnaires du ministère de la marine ont approuvé la nomination de deux nouveaux consuls américains à Madrid et à Séville.

Nouvelles du Mexique.

Mexico, 21 juin.—Des dépêches, envoyées de Mexico, annoncent que le général de l'Armée mexicaine qui négocie en Chine le prêt de deux cents millions de taels que le Japon a obtenu de la France, est en route pour San Francisco.

Les Etats-Unis et l'Espagne.

Washington, 21 juin.—Le conseil des Etats-Unis a adopté une résolution qui autorise le gouvernement des Etats-Unis à acheter des mines d'argent en Espagne.

L'Union des républiques de l'Amérique Centrale.

Tegucigalpa, 21 juin.—L'alliance contre le Honduras et le Nicaragua comprend maintenant le Salvador. Cette nouvelle est considérée par les partisans de l'Union des républiques de l'Amérique Centrale comme un grand pas de fait dans cette voie.

Nouvelles Américaines.

New York, 21 juin.—Le général Quesada manœuvre vigoureusement en faveur de Cuba, et le général Quesada manœuvre vigoureusement en faveur de Cuba, et le général Quesada manœuvre vigoureusement en faveur de Cuba.

Pour Cuba.

New York, 21 juin.—Le général Quesada manœuvre vigoureusement en faveur de Cuba, et le général Quesada manœuvre vigoureusement en faveur de Cuba.

Les Nitrateos du Chili.

Washington, 21 juin.—Le vice-consul des Etats-Unis à Antofagasta, Chili, M. Green, annonce au gouvernement que les expéditions de nitrate de soude aux Etats-Unis pendant le premier trimestre de 1895 ont valu un montant de plus de \$200,000, en or américain.

Entre mineurs.

Rico, Colorado, 21 juin.—La guerre entre les mineurs de l'Entreprise et ceux de l'Entreprise continue. Elle a commencé mardi lorsque les ouvriers se sont retirés sur la même veine.

Qui l'Or ?

Port Townsend, Etat de Washington, 21 juin.—Certaines personnes tentent d'enlever à une tribu indienne du nom de l'Alaska, une partie de son territoire qui a été cédé par le gouvernement des Etats-Unis en 1887.

Entre mineurs.

Rico, Colorado, 21 juin.—La guerre entre les mineurs de l'Entreprise et ceux de l'Entreprise continue. Elle a commencé mardi lorsque les ouvriers se sont retirés sur la même veine.

Une flotte japonaise aux Etats-Unis.

San Francisco, 21 juin.—Des lettres de San Francisco annoncent que le général de l'Armée américaine qui négocie en Chine le prêt de deux cents millions de taels que le Japon a obtenu de la France, est en route pour San Francisco.

Les Etats-Unis et l'Espagne.

Washington, 21 juin.—Le conseil des Etats-Unis a adopté une résolution qui autorise le gouvernement des Etats-Unis à acheter des mines d'argent en Espagne.

Deux nouveaux consulats américains.

Washington, 21 juin.—Le Sénat a approuvé la nomination de deux nouveaux consuls américains à Madrid et à Séville.

Pas d'annonce officielle de l'accident de Kiel.

Washington, 21 juin.—Les fonctionnaires du ministère de la marine ont approuvé la nomination de deux nouveaux consuls américains à Madrid et à Séville.

Nouvelles du Mexique.

Mexico, 21 juin.—Des dépêches, envoyées de Mexico, annoncent que le général de l'Armée mexicaine qui négocie en Chine le prêt de deux cents millions de taels que le Japon a obtenu de la France, est en route pour San Francisco.

Les Etats-Unis et l'Espagne.

Washington, 21 juin.—Le conseil des Etats-Unis a adopté une résolution qui autorise le gouvernement des Etats-Unis à acheter des mines d'argent en Espagne.

Deux nouveaux consulats américains.

Washington, 21 juin.—Le Sénat a approuvé la nomination de deux nouveaux consuls américains à Madrid et à Séville.

Pas d'annonce officielle de l'accident de Kiel.

Washington, 21 juin.—Les fonctionnaires du ministère de la marine ont approuvé la nomination de deux nouveaux consuls américains à Madrid et à Séville.

Nouvelles du Mexique.

Mexico, 21 juin.—Des dépêches, envoyées de Mexico, annoncent que le général de l'Armée mexicaine qui négocie en Chine le prêt de deux cents millions de taels que le Japon a obtenu de la France, est en route pour San Francisco.

Les Etats-Unis et l'Espagne.

Washington, 21 juin.—Le conseil des Etats-Unis a adopté une résolution qui autorise le gouvernement des Etats-Unis à acheter des mines d'argent en Espagne.

Deux nouveaux consulats américains.

Washington, 21 juin.—Le Sénat a approuvé la nomination de deux nouveaux consuls américains à Madrid et à Séville.